

L'Amérique hermétique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728838>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ssantes, les plus chargées d'angoisse, les mieux éclairées de sourires qu'ait jamais conçues ce prince, le Destin... Tant il est vrai que toute fiction reste toujours inférieure à la vie.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, et dimanche 17, matinée dès 2 h. 30.

Le fils de M. PAINLEVÉ va faire du Cinéma

*C'est pour améliorer les ressources
de son laboratoire.*

On chuchotait sous le manteau : « M. Jean Painlevé, fils du ministre de la guerre, va faire du cinéma ! » Était-il possible qu'affrontât les feux du studio ce jeune étudiant qu'on savait s'adonner à la cytologie et perfectionner, en digne fils de l'homme de sciences qu'est M. Paul Painlevé, un mode d'études des cellules vivantes, une méthode de colorants vitaux, qui a déjà fait quelque bruit dans les milieux scientifiques de France et de l'étranger ? Et l'on commençait de sourire. La rumeur, en effet, était fondée ; mais la chose est plus sérieuse qu'il n'apparaît tout d'abord. Du moins, oyez.

Dans une « thurne » de la Sorbonne, au bout du laboratoire d'anatomie et d'histologie comparée, nous avons trouvé le jeune premier parmi des éprouvettes rangées en tuyaux d'orgue, des microscopes braqués au milieu d'une forêt de flacons multicolores, des foetus accroupis au fond de leur bocal dans la pose du *Penseur* de Rodin, des reptiles noirs comme régisses aplatis au milieu d'aquariums improvisés, des agrandissements de cellules, modernes comme des compositions de Picasso... M. Jean Painlevé a le cheveu blond, l'œil clair, le teint frais, la mine ouverte et avenante, la voix douce. Et, sans marquer le moindre étonnement, il nous a dit :

« C'est un fait que le cinématographe m'a toujours intéressé, tant pour ce qu'il éveille dans notre subconscient que pour l'aide qu'il nous apporte dans nos recherches scientifiques. Mais jamais je n'avais songé à prêter de ma personne. Un jour désireux de créer un film documentaire, de fixer et faire connaître les merveilles artistiques que le microscope me révélait, de mettre en valeur les formes étonnamment sculpturales de certains animaux du laboratoire, j'entrais en relations avec le metteur en scène René Sti. De tout le côté esthétique de nos travaux scientifiques on pouvait tirer quelque chose.

— Mais vous êtes photogénique, me dit soudain le cinéaste, vous devriez tourner.

L'idée me séduisit car notre laboratoire est dans un état de dénuement voisin de la misère, son budget de 10,000 francs insuffisant — ô combien ! — pour l'achat de tous les produits nécessaires aux recherches que nous poursuivons ; tourner dans un film c'était d'avance lui conférer une certaine originalité, espérer par conséquent réaliser quelques bénéfices qui me permet-



traient de soulager l'infortune de notre laboratoire et mener à bien nos travaux scientifiques. J'acceptai.

— Ce film sera de quel genre ?
— J'ose espérer plutôt qu'il en créera un ; nous n'avons encore effectué que quelques essais. Mais avec la collaboration de Tania Fédor, de la Comédie-Française, et du comique Montel, nous voulons créer une œuvre dans laquelle, autour de l'évocation d'un état d'âme, graveront des scènes où prédominera le souci du rythme et seront mis en valeur des synchronismes originaux : cela procédera d'un esprit scientifique et esthétique à la fois.

— Et vous continuerez dans cette voie ?
— Si le succès vient à nous et par conséquent si je puis améliorer les finances du laboratoire, oui, sans toutefois délaisser mes études. Dans le cas contraire, je chercherai autre chose. Je ne veux pas exploiter mon nom car je ne suis pas un fils à papa, moi...
— Ainsi la politique ne...
— Une main claqua sur la table ; un foetus en frissonna :

— Ah ! non, j'en connais trop les dessous, s'écria M. Painlevé.
(*Le Journal.*) Emile CONDROYER.

La Fortune vous sourira si vous souriez à la Fortune

C'est en une phrase lapidaire les conseils d'Adolphe Menjou, l'élegant et spirituel acteur français des films *Paramount* : « Rien ne réussit comme le succès. Rappelez-vous cela et la fortune vous sourira. Ayez toujours l'air heureux. Habillez-vous toujours à la dernière mode, même s'il fallait pour cela vous priver d'autres choses. Ayez conscience vous-même de vos embarras financiers, mais surtout ne les laissez jamais supposer aux autres. » Qui pourrait avoir signé ces conseils si ce n'est Menjou ? On le voit avec ses yeux rieurs et ses lèvres spirituelles vous tendre cette clef du bonheur avec la conviction que lui seul sait s'en servir.

L'Amérique hermétique

Les States ne sont pas aussi impitoyables qu'on veut bien le dire à l'égard du film français, puisqu'ils vont assurer la carrière du *Bossu* sous le patronage de Warner Brothers.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.



N'oubliez jamais que « L'Ecran Illustré » est envoyé chaque semaine à tous les Directeurs de Cinémas de toute la Suisse, et que cet organe constitue un excellent moyen de publicité pour faire connaître votre production.

Notez aussi que notre tarif de publicité est calculé très bas, et que vous réaliserez, à publicité égale, une grande économie sur votre budget de propagande.

Faites connaître vos Films par la voie de

L'Ecran Illustré

MODERN-CINÉMA
MONTRIOND (S. A.) Téléphone 28.77

Du Vendredi 15 au Jeudi 21 Janvier 1926
Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

RIN-TIN-TIN
chien Loup
première semaine en Suisse.

AVEC LE SOURIRE
Comédie.

« Les Actualités Eclair, » les plus éclectiques
le véritable journal animé international.

Direction de l'orchestre et adaptation musicale de M. le prof. AI. MITNITSKI.

THÉÂTRE LUMEN
2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 15 au Jeudi 21 Janvier 1926
Chaque jour en Matinée à 3 heures, et en soirée à 8 h. 30.
Dimanche, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

SPECTACLE EXTRAORDINAIRE
HAROLD LLOYD
dans une de ses plus étonnantes et dernières créations
THE FRESHMAN ou

Le Remplaçant
2 heures de fou rire.

Dans les Coulisses du Cinéma
Grand film documentaire.

Par autorisation spéciale, enfants non accompagnés admis
en matinée seulement.

ROYAL-BIOGRAPH
Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 15 au Jeudi 21 Janvier 1926
Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.
Dimanche deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

PROGRAMME SENSATIONNEL
Huguette Duflos et Sessue Hayakawa
P. Daltour, le Petit Siegrist et Maxudian dans

J'AI TUÉ
Grand film artistique et dramatique en 5 parties de ROGER LION.

Un merveilleux film aéronautique
Vers le Tchad
L'Odysée du « Roland Garros » et du « Jean Casale ».

CINÉMA-PALACE
Rue St-François LAUSANNE Téléphone 24.80

Du Vendredi 15 au Jeudi 21 Janvier 1926
Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

L'Enfant Roi
(Marie Antoinette)
Grand film historique d'après le roman de
Pierre Gilles.

« Actualités Pathé »
Les plus intéressantes, les plus variées.

CINÉMA DU BOURG
Rue de Bourg LAUSANNE Téléphone 92.41

Du Vendredi 15 au Jeudi 21 Janvier 1926
Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

Charlie Chaplin
dans
Le Pèlerin

Cinéma du Peuple
MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Samedi 16 Janvier à 20 h. 30
Dimanche 17 Janvier à 15 h. et à 20 h. 30

**LA RUE
SANS JOIE**
interprété par Greto Garba, Asta Nielsen,
Comtesse Agnès Esterhazy,
Werner Krauss.

Prix des places : Premières, Fr. 1.70 ; Secondes, Fr. 0.90. - Deux Membres
de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.